

Proposition de thèse (MNHN)

Mobilisation des sciences citoyennes pour mesurer l'impact des changements globaux sur la distribution spatio-temporelle des passereaux migrateurs

Financement PICRI (Partenariats institutions-citoyens pour la recherche et l'innovation de la Région Ile de France)

UMR7204 MNHN-CNRS-UPMC, Centre d'Ecologie et de Sciences de la Conservation, en association avec la Mission Migration (www.migraction.net) et la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Résumé du projet scientifique

Chaque année, à l'automne, des dizaines de millions d'oiseaux migrateurs quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers leurs zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres ; ils effectueront le voyage en sens inverse au printemps. Durant ces semaines -ou ces mois- de trajet, les oiseaux doivent traverser diverses barrières naturelles hostiles (mers, montagnes, déserts), subir des conditions météorologiques parfois difficiles, s'accommoder des vents, trouver des sites de halte leur permettant de reconstituer leurs réserves de graisse et surtout, trouver leur chemin. Certaines espèces quittent le nord de l'Europe pour rejoindre l'Afrique, d'autres s'arrêteront en France pour y hiverner.

Si les stratégies migratoires ont évolué au cours des millénaires, les changements globaux récents et rapides modifient les flux et la phénologie de la migration, avec de potentiels impacts sur l'état de conservation des populations. Dans ce projet, nous proposons d'analyser conjointement deux séries de données à long terme, les unes collectées par les bagueurs associés au Muséum de Paris, les autres par les ornithologues dénombrant les oiseaux migrateurs sur des sites fixes. Il s'agit donc de bases de données multi-sites portant sur plusieurs décennies, qui permettront d'étudier les éventuels impacts des changements globaux sur les stratégies de migration.

Puisque de nombreux travaux précédents ont porté sur les grands oiseaux migrateurs (rapaces, cigognes...), ce projet de recherches se focalisera sur les espèces plus petites, notamment les passereaux et les colombidés.

Il s'agira dans un premier temps d'étudier les dynamiques spatio-temporelles des flux migratoires, pour détecter une éventuelle sédentarisation de certains migrateurs partiels (notamment des espèces chassables).

Un deuxième volet concernera l'étude des haltes migratoires, les densités d'oiseaux s'arrêtant sur des sites variés, leur durée de séjour et leur prise de poids sur ces sites, afin de mieux comprendre les variations spatio-temporelles des stratégies de reconstitution de réserves corporelles, pour les espèces migratrices transsahariennes qui se posent en France avant de reprendre leur voyage.

Enfin, un troisième volet se penchera sur le cas des migrateurs nordiques qui passent l'hiver chez nous, qui font l'objet de comptages dans le nord du pays, et de baguage en hiver à travers le pays. Les fringilles, les mésanges, les bruants seront de bons modèles d'étude pour comparer les effets climatiques sur les flux migratoires en automne et sur la répartition et la structure des populations durant l'hiver suivant.

La mise en perspective de tous ces résultats permettra d'appréhender de manière homogène les impacts des changements climatiques et des changements d'usage des sols sur les passereaux migrateurs qui visitent notre pays, centre névralgique pour la plupart de ces voyageurs au long cours.

Type de contrat: contrat MNHN à durée déterminée de 3 ans d'étudiant-chercheur (doctorant) et géré par l' ED 227 'Sciences de la Nature et de l'Homme' du Muséum National d'Histoire Naturelle.
Salaire mensuel net : 1450 €

Lieu d'affectation:

CESCO – Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation (ex-CERSP)
UMR 7204 MNHN-CNRS-UPMC, Muséum National d'Histoire Naturelle, 55 rue Buffon, 75005 Paris.

Encadrement : Frédéric Jiguet (UMR 7204 CESCO) & Yvan Tariel (LPO – Mission Migration)

Profil recherché: Le(la) candidat(e) combinera les qualités d'un écologue et un fort attrait pour la modélisation statistique et l'exploitation de bases de données ; titulaire d'un Master en écologie ou biostatistiques avec un goût prononcé pour la dynamique des populations, la biologie des changements globaux et la conservation appliquée.

Candidature. Les pièces constitutives de la candidature sont :

- un CV et une lettre de motivation (format : CV_NOM_prenom, LM_Nom_prenom),
- les noms, numéro de téléphone et adresses e-mails de deux référents.
- Les notes et mentions de master (M1, M2 premier semestre)

Ces éléments sont à adresser par e-mail à Frédéric Jiguet : fjiguet@mnhn.fr

Une première sélection sera effectuée sur la base du dossier de candidature. Les candidats retenus seront invités à une audition à Paris, probablement le 12 juin 2014.